

Bretagne, Morbihan
La Gacilly
Glénac, Sourdéac

Château de Sourdéac (Glénac fusionnée en Gacilly en 2017)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA00009750

Date de l'enquête initiale : 1982

Date(s) de rédaction : 1982, 2004, 2010, 2014

Cadre de l'étude : inventaire topographique , enquête thématique régionale Inventaire des châteaux du 19e siècle en Bretagne, inventaire topographique communes riveraines du canal (Nantes à Brest)

Degré d'étude : étudié

Référence du dossier Monument Historique : PA00091200

Désignation

Dénomination : manoir, château

Parties constituantes non étudiées : communs, chapelle

Compléments de localisation

commune fusionnée après inventaire Commune inventoriée sous le nom de Glénac

Milieu d'implantation : isolé

Références cadastrales : 1979, ZE, 216

Historique

Sourdéac apparaît dans les textes de réformation (recensement de la noblesse). En 1427 : « L'hébergement et manoir de Sordeac entien appartenant à Guillaume de la Motte ouquel il demoure et y a métairie entienne et exempte ». En 1448, « l'hostel de Sourdeac » appartient « au sire de la Roche d'Iré et de Boczac. Et à présent n'y a point de météer, et encienement ont accoustumé d'y sauver météer. » En 1514, « Sourdéac aux filles du sieur de Rieux ». En 1666 : « Le château de Sourdéac consistant en fieff et juridiction, méthairie de la Boutte Veillay, Beau Feraye, la Baye, prairies, moulins et passage ».

La construction du logis résulte d'un certain nombre de campagnes qui ont modifié le bâtiment au cours du temps, en en supprimant un des éléments principaux, l'aile de retour vers le sud. Le manoir appartenant à Guillaume de la Motte, est mentionné dans la réformation de 1427 comme « entien », ce dont on peut déduire que le logis est construit depuis un certain temps ; cependant, aucun élément conservé ne semble antérieur à la 2e moitié du 15e siècle : de cette époque (vers 1460-1480) datent certaines des cheminées (au rez-de-chaussée, la pièce nord-ouest [cuisine] et la pièce médiane ouest, et à l'étage, la chambre nord-ouest), une autre masquée derrière une cheminée du 19e siècle (au rez-de-chaussée, chambre médiane), une encore, remaniée et remployée sans doute de la partie détruite (rez-de-chaussée, pièce sud-ouest). Bien que l'aile de retour à l'ouest ait disparu à la Révolution, le plan général en L, avec tours secondaires à usage de service (au nord et à l'ouest) et tour d'escalier d'angle, semble aussi dater de la seconde moitié du 15e siècle : il faut mettre au compte de la famille de Rieux la construction de ce grand manoir.

La seconde campagne de construction est mieux connue : elle intervient lors du mariage en 1548 de Jean de Rieux, ancien évêque de Saint-Brieuc, puis de Tréguier avec Beatrix de Jonchères, dame de la Perrière, originaire d'Anjou. A la probable instigation de son épouse, Jean de Rieux fait reconstruire la belle tour d'escalier en tuffeau (sur la base de la tour d'origine dont les pierres sont visibles sur le pan droit) : l'entrée se fait désormais par la tour à l'image de l'architecture pratiquée en Val-de-Loire contrairement aux pratiques en usage en Bretagne. Les portes de communication entre la tour d'escalier et les pièces d'habitation et entre les pièces elles-mêmes datent aussi de cette période, y compris celles d'accès aux deux corps hors-œuvre à usage de garde-robe et toilettes. Le manoir comporte alors un étage supplémentaire ce dont témoigne la porte bouchée au haut de l'escalier, ainsi que la gargouille insérée dans l'avant-dernier étage de la tour d'escalier, dont

le trou d'évacuation se situe sur un ressaut de maçonnerie à l'arrière de la tour, limite de l'ancienne toiture ; ce dernier étage sans doute en partie sous comble devait aussi dater de la fin du 15^e siècle.

A la Révolution, le manoir en mauvais état est vendu comme bien d'émigré à une famille nommée Eoche Duval (la parenté avec le nom de sucriers nantais Cossé-Duval est assez surprenante). C'est elle qui fait détruire l'aile sud du manoir, avant 1840 puisque cette aile ne figure plus alors sur le plan cadastral. Il paraît cependant difficile d'attribuer à cette période la réfection des baies sur la façade sud formée par la suppression de l'aile sud. Peut-être les ouvertures de tuffeau au nord datent-elles de cette époque.

La chapelle à l'angle sud-ouest de la cour est alors encore en place, alors que la métairie fermant la cour à l'est est en ruines. Sur le plan cadastral de 1840 sont mentionnées deux parcelles (parcelle 927 et 928) nommées le colombier, mais ce dernier n'existe plus.

Dans la deuxième moitié du 19^e siècle, vers 1860-1880, peut-être en 1874, date à laquelle François Eoche Duval hérite du château, les ouvertures de la façade principale sont reprises en tuffeau dans un style néo-gothique copiant les ouvertures de la tour. Les traces de reprise autour de ces baies inclinent à y voir le remplacement des anciennes baies (en plus large) : la présence de deux murs de refend séparant le corps principal en trois pièces impliquait autant d'ouvertures anciennes. Au nord, les fenêtres à traverse sont doublées d'une seconde fenêtre en schiste local, tandis qu'une fenêtre à traverse ainsi qu'une porte sont ouvertes dans la tour de service ouest. Les fenêtres et les lucarnes en tuffeau (l'une des lucarnes supprimées à une date inconnue) sur l'élévation nord datent aussi du 19^e siècle, mais peut-être d'une campagne plus ancienne : à l'étage, elles éclairent le couloir qui distribue les chambres, résultant d'une nouvelle distribution dans laquelle les chambres sont désormais indépendantes, alors qu'elles communiquaient auparavant. Au rez-de-chaussée, deux portes en plein cintre sont créées dans la pièce sud-ouest, pour desservir cuisine au nord et salon à l'est. De nouveaux communs, remises et logements, sont construits à l'ouest de la cour, tandis que la clôture de la cour disparaît, le portail d'entrée étant désormais sur la route.

En 1911, le manoir change de mains : le médecin nantais Bellouard qui l'achète procède sans doute peu après à la modification des ouvertures de la façade sud-ouest, dans un grès rouge caractéristique de la construction locale à cette période.

Au milieu du 20^e siècle, des lambris du 18^e siècle provenant d'un château de la Manche sont rapportés dans le salon au rez-de-chaussée.

Période(s) principale(s) : milieu 16^e siècle (), 19^e siècle

Dates : 1550 (daté par travaux historiques)

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Jean V de Rieux (commanditaire, attribution par travaux historiques), Béatrix Jonchères (commanditaire, attribution par travaux historiques)

Description

Orienté au sud, le grand logis de Sourdéac est établi en légère hauteur et domine à l'est un jardin enclos de murs, dont on peut se demander s'il ne fut pas à l'origine un vivier (il était autrefois bordé par l'ancienne ferme) ; l'ancienne prairie qui le borde au nord est en léger contrebas et est bordé par une réserve d'eau (p. 936 de l'ancien cadastre).

Le logis se présente aujourd'hui suivant un plan en deux volumes associés de plan rectangulaire, celui de l'ouest (ancienne aile de retour coupée) en avancée sur celui de l'est (bloc de chambres) plus long, volumes articulés sur une tour d'escalier polygonale en pierre de taille de calcaire, dont la base à l'est, aussi en pierre de taille, est en schiste local. Deux autres corps étroits à usage de garde-robres et toilettes, se greffent à l'angle nord-ouest pour le premier, au nord médian du corps principal pour le second.

L'intérieur est divisé par trois murs de refend qui délimitent quatre pièces en longueur. Cependant la position des cheminées, mur pignon ou refend est dans les trois anciennes chambres, pignon ouest dans la pièce ouest à usage de cuisine, est révélatrice de l'ancienne structure en L du manoir.

La tour contient un remarquable escalier en vis à marches monolithes formant noyau en schiste local, le revers des marches échancré formant une voûte en éventail, porté par une trompe entre le 1^{er} et le 2^d étage.

Du rez-de-chaussée, deux portes en anse de panier donnent l'une à l'ouest dans la pièce sud-ouest, la seconde au nord dans l'ancienne première chambre est. Cette distribution se renouvelle à chaque niveau, cependant, à l'étage, la porte nord ouvre sur un couloir distribuant les trois chambres est et la chambre ouest. Les tours de service, au nord et au nord-ouest, sont accessibles la première (nord) à partir de la pièce médiane au rez-de-chaussée et du couloir à l'étage, la seconde à partir de la cuisine et de la chambre qui la surmonte, par des portes en anse de panier, non moulurées dans la tour nord.

La façade sud comporte trois parties distinctes. A l'est, le corps principal à élévation ordonnancée à trois travées : l'écartement des baies, celles du centre plus larges surmontées d'une lucarne, correspond à la présence des murs de refend. Au centre, la tour d'escalier polygonale comprend 5 niveaux d'ouverture à décor gothique flamboyant sur sa face sud. La porte en anse de panier couronnée d'un fleuron abritait probablement dans son accolade le blason disparu des Rieux. Les fenêtres qui la surmontent sont géminées

Trois cheminées sont anciennes.

- La cheminée de la cuisine est en schiste local gris, à piédroits fortement chanfreinés et consoles pyramidales moulurées, la hotte ayant été refaite ; les pierres du piédroit droit sont communes avec celles du piédroit gauche de la porte en anse de panier qui mène à l'arrière-cuisine (aile de dépendances) éclairée d'une fenêtre à traverse au nord.
- Au-dessus de la cuisine, la chambre nord-ouest a conservé la même disposition avec cheminée en granite à hotte en pierre de taille de calcaire, piédroits à colonnettes adossés et linteau de granite, associée à une porte en anse de panier menant à l'ancienne garde-robe.
- Enfin au rez-de-chaussée, la première (ouest) des trois chambres est dotée d'une cheminée identique à celle de la chambre nord-ouest à l'étage, avec piédroits à colonnette en granite, mais linteau de schiste et hotte en calcaire à arc de décharge mouluré.

(C. Toscer)

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : granite, moellon ; schiste, moellon ; calcaire, pierre de taille ; appareil mixte

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 étage carré

Élévations extérieures : élévation à travées

Type(s) de couverture : toit à longs pans, pignon couvert ; pignon découvert ; noue ; toit polygonal

Escaliers : escalier demi-hors-oeuvre : escalier en vis sans jour, en maçonnerie

Typologies et état de conservation

Typologies : restauration ; reconstruction. Néogothique

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'oeuvre : à signaler

Protections : inscrit MH partiellement, 1925/04/24

Seule la tourelle d'escalier est protégée au titre des Monuments historiques.

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

Présentation

Le grand manoir de Sourdéac, construit pour l'illustre famille de Rieux, manifeste une des premières apparitions du calcaire dans la construction en milieu rural, calcaire du Val de Loire sans doute plébiscitée par l'épouse du commanditaire, Béatrix de Jonchères, originaire d'Anjou ; c'est aussi à cette région qu'est emprunté le schéma d'accès au logis qui passe par la tour d'escalier et non par la salle, comme c'est l'usage général en Bretagne.

Cependant, le plan en L avec tour dans l'angle et ailes de garde-robes appartient au manoir antérieur de la 2e moitié du 15e siècle, de même que certaines des cheminées conservées : il manque depuis le début du 19e siècle la grande aile en retour vers le sud qui devait abriter les salles superposées, mais aussi le second étage disparu à une date inconnue.

Références documentaires

Documents d'archive

- **Tableau par paroisse des terres nobles du diocèse de Vannes d'après la réformation de 1666**
A. D. Morbihan. Série J : 2 J 43. **Tableau par paroisse des terres nobles du diocèse de Vannes d'après la réformation de 1666** par Louis GALLES.
Archives départementales du Morbihan : 2 J 43

Documents figurés

- **SOURDÉAC, GLÉNAC (Morbihan).**
SOURDÉAC, GLÉNAC (Morbihan). Carte postale, Guer : Lelièvre, édit., limite 19e-20e siècles (Châteaux de Bretagne, n° 808).
Archives départementales d'Ille-et-Vilaine : 6 Fi Glénac

Bibliographie

- **Histoire archéologique, féodale et religieuse des paroisses du diocèse de Vannes.**

LE MENÉ, Jean-Marie. **Histoire archéologique, féodale et religieuse des paroisses du diocèse de Vannes.**
Vannes, 1891-1894. Reéd. Coop Breizh, 1994.
t. 1, p. 249
Région Bretagne (Service de l'Inventaire du patrimoine culturel)

- **Le patrimoine des communes du Morbihan.**
Le patrimoine des communes du Morbihan. Collection : Le patrimoine des communes de France. Paris : Flohic éditions 1996, 2 tomes.
p. 286, fig
Région Bretagne (Service de l'Inventaire du patrimoine culturel)
- **Répertoire archéologique du Département du Morbihan.**
ROSENZWEIG, Louis. **Répertoire archéologique du Département du Morbihan.** Paris : Imprimerie impériale, 1863.
col. 183
Région Bretagne (Service de l'Inventaire du patrimoine culturel)

Liens web

- Lien vers la base Architecture Mérimée (notice Monuments Historiques) : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_98=REF&VALUE_98=PA00091200

Annexe 1

Nom et nature des parcelles entourant et propriété du manoir de Sourdéac

Nom et nature des parcelles entourant et propriété du manoir de Sourdéac

Plan cadastral 1840, section C
Parcelle 925 : **Le bois de la Jouardaie (?), cercliaire**
Parcelle 926 : **Le pourpris, bâtiment, mesure et déport**
Parcelle 927 : **Le colombier, Terre**
Parcelle 928 : **Le colombier, lande**
Parcelle 929 : **Le courtil de la chapelle, Pâture**
Parcelle 930 : **Sourdéac Maison**
Parcelle 930 : **Sourdéac, Sol, pâture et cour**
Parcelle 931 : **Le grand jardin, Jardin**
Parcelle 932 : **Le petit jardin, Jardin**
Parcelle 933 : **Le bas des Aulnes, pâture**
Parcelle 934 : **Le pré de la bande, pâture**
Parcelle 935 : **Le Pâtis, Pâture**
Parcelle 936 : **Petit pré de aulnes, Pré**

Annexe 2

Anciens historiques

On a retranscrit ici les textes rédigés par les différents auteurs, lors des enquêtes successives :
Édifice construit 1ère moitié 16e siècle, partiellement conservé : tour d'escalier et partie de l'élévation postérieure ;
reconstruction en deux campagnes 19e siècle.

(J. P. Ducouret)

Sourdéac apparaît dans le texte de la réformation (recensement de la noblesse) de 1427 : « L'hébergement et manoir de Sordeac entien appartenant à Guillaume de la Motte ouquel il demoure et y a métairie entienne et exempte ». Dans le texte de la réformation de 1448, « l'hostel de Sourdeac » appartient « au sire de la Roche d'Iré et de Boczac. Et à présent n'y a point de météer, et encienement ont accoustumé d'y sauver météer. » Dans le texte de la réformation de 1514, « Sourdéac aux filles du sieur de Rieux ». Le texte de la réformation de 1666 mentionne : « Le château de Sourdéac consistant en fieff et juridiction, méthairie de la Boutte Veillay , Beau Feraye, la Baye, prairies, moulins et passage. »

Après avoir acheté le fief de Sourdéac à Jacqueline de Rohan, Jean V de Rieux et son épouse Béatrix de Jonchères ont construit le château actuel entre 1548 et 1550 sur l'emplacement de l'ancien manoir.

(M. -D. Menant)

La construction du logis résulte d'un certain nombre de campagnes qui ont modifié le bâtiment au cours du temps, en supprimant un des éléments principaux, l'aile de retour vers le sud.

Le manoir appartenant à Guillaume de la Motte, est mentionné dans la réformation de 1427 comme « entien », ce dont on peut déduire que le logis est construit depuis un certain temps ; cependant, aucun élément conservé ne semble antérieur à la 2e moitié du 15e siècle : de cette époque (vers 1460-1480) datent certaines des cheminées (au rez-de-chaussée, la pièce nord-ouest [cuisine] et la pièce médiane ouest, et à l'étage, la chambre nord-ouest), une autre masquée derrière une cheminée du 19e siècle (au rez-de-chaussée, chambre médiane), une encore remaniée et remployée sans doute de la partie détruite (rez-de-chaussée, pièce sud-ouest). Bien que l'aile de retour à l'ouest ait disparu à la Révolution, le plan général en L, avec tours secondaires à usage de service (au nord et à l'ouest) et tour d'escalier d'angle, semble aussi dater de la 2e 1/2 du 15e siècle : il faut mettre au compte de la famille de Rieux la construction de ce grand manoir.

La seconde campagne de construction est mieux connue : elle intervient lors du mariage en 1548 de Jean de Rieux, ancien évêque de Saint-Brieuc, puis de Tréguier avec Beatrix de Jonchères, dame de la Perrière, originaire d'Anjou. A la probable instigation de son épouse, Jean de Rieux fait reconstruire la belle tour d'escalier en tuffeau (sur la base de la tour d'origine dont les pierres sont visibles sur le pan droit) : l'entrée se fait désormais par la tour à l'image de l'architecture pratiquée en Val-de-Loire contrairement aux pratiques en usage en Bretagne. Les portes de communication entre la tour d'escalier et les pièces d'habitation et entre les pièces elles-même datent aussi de cette période, y compris celles d'accès aux deux corps hors-œuvre à usage de garde-robe et toilettes. Le manoir comporte alors un étage supplémentaire ce dont témoigne la porte bouchée au haut de l'escalier, ainsi que la gargouille insérée dans l'avant-dernier étage de la tour d'escalier, dont le trou d'évacuation se situe sur un ressaut de maçonnerie à l'arrière de la tour, limite de l'ancienne toiture ; ce dernier étage sans doute en partie sous comble devait aussi dater de la fin du 15e siècle.

A la Révolution, le manoir en mauvais état est vendu comme bien d'émigré à une famille nommée Eoche Duval (la parenté avec le nom de sucriers nantais Cossé-Duval est assez surprenante). C'est elle qui fait détruire l'aile sud du manoir, avant 1840 puisque cette aile ne figure plus alors sur le plan cadastral. Il paraît cependant difficile d'attribuer à cette période la réfection des baies sur la façade sud formée par la suppression de l'aile sud. Peut-être les ouvertures de tuffeau au nord datent-elles de cette époque. La chapelle à l'angle sud-ouest de la cour est alors encore en place, alors que la métairie fermant la cour à l'est est en ruines. Sur le plan cadastral de 1840 sont mentionnées deux parcelles (parcelle 927 et 928) nommées le colombier, mais ce dernier n'existe plus.

Dans la 2e moitié du 19e siècle, vers 1860-1880, peut-être en 1874, date à laquelle François Eoche Duval hérite du château, les ouvertures de la façade principale sont reprises en tuffeau dans un style néo-gothique copiant les ouvertures de la tour. Les traces de reprise autour de ces baies inclinent à y voir le remplacement des anciennes baies (en plus large) : la présence de deux murs de refend séparant le corps principal en trois pièces impliquait autant d'ouvertures anciennes. Au nord, les fenêtres à traverse sont doublées d'une seconde fenêtre en schiste local, tandis qu'une fenêtre à traverse ainsi qu'une porte sont ouvertes dans la tour de service ouest. Les fenêtres et les lucarnes en tuffeau (l'une des lucarnes supprimées à une date inconnue) sur l'élévation nord datent aussi du 19e siècle, mais peut-être d'une campagne plus ancienne : à l'étage, elles éclairent le couloir qui distribue les chambres, résultant d'une nouvelle distribution dans laquelle les chambres sont désormais indépendantes, alors qu'elles communiquaient auparavant. Au rez-de-chaussée, deux portes en plein cintre sont créées dans la pièce sud-ouest, pour desservir cuisine au nord et salon à l'est. De nouveaux communs, remises et logements, sont construits à l'ouest de la cour, tandis que la clôture de la cour disparaît, le portail d'entrée étant désormais sur la route.

En 1911, le manoir change de mains : le médecin nantais Bellouard qui l'achète procède sans doute peu après à la modification des ouvertures de la façade sud-ouest, dans un grès rouge caractéristique de la construction locale à cette période.

Au milieu du 20e siècle, des lambris du 18e siècle provenant d'un château de la Manche sont rapportés dans le salon au rez-de-chaussée.

(C Toscer)

Annexe 3

Inventaire topographique sur le canton de La Gacilly, 1982 :

[Lien PDF](#)

Illustrations



Château : élévation sud. Carte postale, 1er quart 20e siècle (A. D. Ille-&-Vilaine, 6 Fi)
Autr. Lelièvre
IVR53_20035604273PB



Vue générale : vue du sud
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20155600293NUCA



Vue générale : vue du sud
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20155600262NUCA



Vue générale : vue du sud
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20155600263NUCA



Élévation sud : vue générale
Phot. Norbert Lambart
IVR53_19835600467X



Vue générale : vue du sud est
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20155600267NUCA



Élévation sud : vue générale de la tour d'escalier
Phot. Norbert Lambart
IVR53_19835600468X



Vue rapprochée de la tour d'escalier
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20155600265NUCA



Élévation sud, tour d'escalier : vue générale des deux niveaux inférieurs
Phot. Norbert Lambart
IVR53_19835600469X



Partie inférieure de la tour d'escalier
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20155600266NUCA



Élévation de la tour d'escalier
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20155600269NUCA



Partie supérieure de la tour d'escalier
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20155600264NUCA



Détail de la lucarne
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20155600268NUCA



Élévation nord : vue générale
Phot. Norbert Lambart
IVR53_19835600470X



Vue générale du nord
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20155600271NUCA



Vue rapprochée du nord
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20155600272NUCA



Détail d'un commun
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20155600270NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les châteaux du 19e siècle en Bretagne (IA35046224)

Présentation de la commune de Glénac (fusionnée en La Gacilly en 2017) (IA56006496) Bretagne, Morbihan, Glénac

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Jean-Pierre Ducouret, Elise Lauranceau, Marie-Dominique Menant, Catherine Toscer

Copyright(s) : (c) Inventaire général ; (c) Monuments historiques ; (c) Région Bretagne



Château : élévation sud. Carte postale, 1er quart 20e siècle (A. D. Ille-&-Vilaine, 6 Fi)

Référence du document reproduit :

- **SOURDÉAC, GLÉNAC (Morbihan).**
SOURDÉAC, GLÉNAC (Morbihan). Carte postale, Guer : Lelièvre, édit., limite 19e-20e siècles (Châteaux de Bretagne, n° 808).
Archives départementales d'Ille-et-Vilaine : 6 Fi Glénac

IVR53_20035604273PB

Auteur du document reproduit : Lelièvre

Technique de relevé : relevé manuel ;

(c) Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale : vue du sud

IVR53_20155600293NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale : vue du sud

IVR53_20155600262NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale : vue du sud

IVR53_20155600263NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Élévation sud : vue générale

IVR53_19835600467X

Auteur de l'illustration : Norbert Lambart

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale : vue du sud est

IVR53_20155600267NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Élévation sud : vue générale de la tour d'escalier

IVR53_19835600468X

Auteur de l'illustration : Norbert Lambart

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue rapprochée de la tour d'escalier

IVR53_20155600265NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Élévation sud, tour d'escalier : vue générale des deux niveaux inférieurs

IVR53_19835600469X

Auteur de l'illustration : Norbert Lambart

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Partie inférieure de la tour d'escalier

IVR53_20155600266NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Elévation de la tour d'escalier

IVR53_20155600269NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Partie supérieure de la tour d'escalier

IVR53_20155600264NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de la lucarne

IVR53_20155600268NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Élévation nord : vue générale

IVR53_19835600470X

Auteur de l'illustration : Norbert Lambart

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du nord

IVR53_20155600271NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue rapprochée du nord

IVR53_20155600272NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail d'un commun

IVR53_20155600270NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation